



Que se passe-t-il à Haïti ?

- Haïti, avec près de 11 millions d'habitants, est le pays le plus peuplé des Antilles. Elle occupe le tiers ouest de l'île appelé Hispaniola, le reste étant la République Dominicaine. Cette île est la deuxième plus grande des Caraïbes (la plus grande étant Cuba).
- Depuis la mi-septembre, une vague intense de protestations a déferlé sur Haïti. Environ cinq millions de personnes - la moitié de la population d'Haïti - ont participé à des barrages routiers et à des marches. Ils exigent la démission du président Jovenel Moïse, rejettent toute intervention étrangère et appellent à la résolution de la crise énergétique et économique. Le manque de carburant sur l'île est l'élément déclencheur. Les manifestations ont paralysé Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, et d'autres villes. Les activités gouvernementales et commerciales ont cessé. L'eau et la nourriture ne peuvent être facilement distribuées, ce qui menace de plonger le pays dans une grave crise humanitaire.
- Le gouvernement a réagi en envoyant la police. Plus de vingt personnes ont été tuées et des centaines d'autres blessées au cours des dernières semaines. Les groupes paramilitaires - des groupes criminels organisés qui sont souvent liés aux politiciens - se sont emparés de la vie quotidienne. Là où les gens ont été actifs contre le gouvernement, ces groupes ont contribué à les intimider et à les massacrer. Leur mission est de briser la confiance populaire qui a conduit aux protestations.

- La " communauté internationale " - à savoir les États-Unis, la France, le Canada, l'Organisation des États américains et les Nations Unies - a soit appelé à une plus grande intervention étrangère, soit fait semblant de ne rien faire à Haïti. Ces pays - ce qu'on appelle le Core group - veulent que le gouvernement de Moïse reste au pouvoir, tout en menant simultanément des conversations avec les sections conservatrices et "centristes" de l'opposition.
- Des mouvements sociaux, des partis de gauche et d'autres sections progressistes ont formé une plate-forme appelée le Front patriotique. Ce Front appelle à la démission du président, à la poursuite de tous ceux qui sont impliqués dans les détournements de fonds publics et les massacres, à la création d'un gouvernement de transition de trois ans, à la création d'un programme d'urgence répondant aux besoins immédiats du peuple, à des réformes fondamentales qui revitalisent la légitimité du système électoral et politique en vue de nouvelles élections, à l'élection d'une assemblée constituante pour reconstruire la nation.
- Le cycle actuel de protestations s'appuie sur la grève générale de juillet 2018, lorsque 1,5 million d'Haïtiens sont descendus dans la rue. Ils ont protesté contre la tentative du gouvernement d'augmenter le prix du carburant - comme l'avait dicté le Fonds monétaire international. Ces protestations ont entraîné le retrait par le gouvernement de plusieurs mesures impopulaires et la démission du premier ministre Jack Guy Lafontant.

Pourquoi Haïti et les Caraïbes sont-ils si importants ?

- En 1804, le peuple haïtien a chassé les propriétaires d'esclaves impérialistes et créé la première république noire du monde. Les puissances impérialistes ne permettraient pas à cette révolution sociale de réussir. Dès les premières années, ils ont entrepris de l'anéantir et d'empêcher que son exemple ne s'étende à d'autres États esclavagistes. L'imposition d'une dette toxique par la France (1825), une invasion par les États-Unis (1915-1934), l'établissement de la dictature de la famille

Duvalier soutenue par les impérialistes (1957-1986) et une occupation internationale par les Nations Unies (de 2004 à nos jours) ont empêché Haïti de mener son propre programme historique.

- Les Caraïbes comptent parmi les régions géopolitiques les plus importantes de la planète. Actuellement, elle abrite deux processus politiques radicaux - la Révolution cubaine et la Révolution bolivarienne au Venezuela. L'attaque contre Petrocaribe, l'un des moteurs de la crise haïtienne, est le résultat de l'attaque impérialiste contre le Venezuela et Cuba.
- Haïti est une île d'une grande richesse avec des ressources abondantes d'or, de cuivre et de bauxite (toutes estimées à 20 milliards de dollars) ; elle possède également une main-d'œuvre qui a été régulièrement exploitée à travers les zones franches par des entreprises internationales qui font appel à de petites entreprises haïtiennes pour fabriquer des textiles et monter des produits électroniques pour le marché nord américain. Haïti est devenu l'un des principaux points stratégiques pour le transfert des bénéfices tirés du trafic de drogues.

Quelle est la cause de la crise haïtienne ?

- La question clé est celle du carburant. Les sanctions américaines contre le Venezuela ont fait naufrage de Petrocaribe, l'accord entre le Venezuela et les Caraïbes de 2005 qui apporte du carburant bon marché dans des pays comme Haïti. Le blocus de l'initiative Petrocaribe et l'insistance du FMI pour que les subventions au carburant soient réduites ont créé six semaines de pénuries de carburant, une hausse des prix du carburant, une expansion de la contrebande de carburant et une paralysie dans le secteur des transports.
- Haïti a longtemps lutté contre la pauvreté, l'inégalité, le chômage et l'insécurité alimentaire. Cette crise du pétrole a entraîné la dévaluation de la monnaie (gourde), une inflation de 18% et le gel des salaires dans le secteur public.

- L'économie haïtienne a été vidée de son contenu par les politiques néolibérales mises en place à partir du début des années 1980. La production agricole a été détruite et la fabrication à petite échelle s'est fanée sur la chaîne mondiale des marchandises, l'activité industrielle passant d'une zone à bas salaires à une autre. Haïti n'a pas de bourgeoisie nationale : sa bourgeoisie a été totalement corrompue et marginalisée par l'ingérence de la "communauté internationale". La corruption a atteint des sommets gargantuesques : la bourgeoisie haïtienne, les fonctionnaires de l'État et même le président auraient participé au détournement de 2 milliards de dollars du Trésor public - l'équivalent d'un quart du PIB du pays.
- La classe politique haïtienne a été complètement discréditée. La fraude électorale en 2010 a porté au pouvoir le parti ultra-néolibéral haïtien Tèt Kale (PHTK) ; la présidence de Moïse n'a aucune crédibilité auprès de la majorité de la population.
- Depuis plus d'un siècle, la souveraineté d'Haïti est entravée. L'occupation américaine, la dictature militaire soutenue par des acteurs extérieurs, les coups d'État, la tutelle internationale de l'ONU, tout cela impose une direction politique et économique qui va fondamentalement à l'encontre des intérêts du peuple haïtien et favorise les intérêts extérieurs plutôt que la souveraineté nationale. La reconstruction de la souveraineté d'Haïti est primordiale.

the**trico**ntinental.org | Tricontinental : Institut de recherche sociale.



 [thetricontinental](https://www.facebook.com/thetricontinental)

 [@tri_continental](https://twitter.com/@tri_continental)

 [@thetricontinental](https://www.instagram.com/@thetricontinental)